

Vayéra

Le puits d'Avraham et Its'hak

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Vayéle'h 5735-1975)

(Likouteï Si'hot, tome 15, page 118)

1. Le Zohar enseigne⁽¹⁾ que : “trois éléments existent pour le témoignage qu'ils portent. Ce sont le puits de Its'hak, le tirage au sort et la pierre mise en place par Yochoua. Le puits de Its'hak, d'où le déduit-on ? Parce qu'il est écrit, dans notre Paracha⁽²⁾ : 'afin que tu sois pour moi un témoignage' ". Or, on peut ici s'interroger sur cette affirmation, car le verset : “afin que tu sois pour moi un témoignage ” est énoncé, en fait, à propos du puits qui fut creusé par Avraham. Pourquoi donc le Zohar l'appelle-t-il : “puits de Its'hak ” ?

Le Ramaz apporte à cette question⁽³⁾ la réponse suivante : “les mots : ‘afin que tu sois pour moi un témoignage’ furent, certes, prononcés par Avraham, mais, néanmoins, le puits que celui-ci creusa fut celui de Its'hak⁽⁴⁾”. Toutefois, il convient de préciser le sens de cette explication. Comment le puits creusé par Avraham peut-il être défini comme celui de Its'hak ?

2. Mon père explique tout cela, dans les notes⁽⁵⁾ qu'il rédigea sur son propre exemplaire du Zohar. Il indique que : “le rapport entre ce puits et Its'hak, bien que le verset

(1) Tome 3, à la page 284b.

(2) Vayéra 21, 30.

(3) Cité par le Nitsoutseï Orot, à cette référence du Zohar.

(4) Le Or Ha 'Haïm sur le Zohar, à cette référence, dit que : “c'est Its'hak

qui fit de ce puits un témoignage entre lui et Avimélé'h ”.

(5) Imprimées dans le Likouteï Lévi Its'hak, notes sur le Zohar, à cette référence, à la page 460.

mentionne le nom d'Avraham, réside dans le fait que le puits d'Avraham fut bouché par les Philistins, après sa mort et que Its'hak le creusa de nouveau, ainsi qu'il est écrit⁽⁶⁾ : 'Its'hak revint et il creusa... puis il leur donna des noms, comme les noms⁽⁷⁾ que leur avait donné son père⁽⁸⁾'. Et, l'on verra, à ce propos, le Torah Or, au début de la Parchat Toledot, qu'il faudra consulter. C'est la raison pour laquelle ce puits est attribué à Its'hak ''.

Le commentaire de mon père semble être l'opposé de celui du Ramaz. Selon ce dernier, le puits que creusa Avraham devint, par la suite celui de Its'hak et, par la suite, il resta, avant tout le puits de Its'hak, bien qu'il ait été creusé par Avraham. Le commen-

taire de mon père, en revanche, semble dire l'inverse et affirmer que ce puits est bien resté celui d'Avraham. Néanmoins, Its'hak le creusa de nouveau et c'est la raison pour laquelle le verset lui en attribue la propriété.

Il est bien évident que, si l'on prend en compte le contenu profond de ces puits et les raisons ayant conduit à les creuser, ces deux explications sont, l'une et l'autre, justifiées et plausibles. Cependant, on peut encore se poser la question suivante : quelle différence y a-t-il entre les deux interprétations et pourquoi mon père, au lieu d'accepter le commentaire du Ramaz, qui est cité, à maintes reprises, dans les ouvrages de la 'Hassidout⁽⁹⁾, en choisit-il un autre, en sens opposé ?

(6) Toledot 26, 18.

(7) Le Likouteï Lévi Its'hak, à cette référence, dit *Chemot*, "les noms", avec un *Vav*, alors que, dans le verset, ce mot n'a pas de *Vav*. Dans le Torah Or, au début de la Parchat Toledot, qui est cité ici comme référence, cette distinction est présentée et l'on en explique le sens.

(8) Conformément à l'explication du Ramban sur le verset Toledot 26, 32.

(9) Y compris dans les livres de mon père. Ainsi, on verra le Likouteï Lévi Its'hak sur le Zohar, tome 1, à la page 2, qui dit : "Dieu merci, je suis en accord avec son saint avis, que sa mémoire soit une bénédiction et que son mérite nous protège".

On peut donc penser que la justification de tout cela apparaît, en allusion, dans la référence⁽¹⁰⁾ que mon père indique, à la fin de son explication : "On verra, à ce propos, le Torah Or, au début de la Parchat Toledot, qu'il faudra consulter ". C'est ce que nous montrerons.

3. Le Torah Or⁽¹¹⁾ explique, à cette référence, que la mission d'Avraham et son service de D.ieu sont liés à l'Attribut de bonté, 'Hessed^{* (12)}, qui est une révélation du haut vers le bas. A l'inverse, la mission de Its'hak et son service de D.ieu s'inscrivent dans l'Attribut de rigueur, Guevoura⁽¹²⁾, dans l'élévation du bas vers le haut. C'est la raison pour laquelle il

est dit : "Avraham, celui qui M'a aimé "⁽¹³⁾ et : "Celui que craignait Its'hak "⁽¹⁴⁾, car l'amour émane de l'Attribut de bonté et la crainte, la peur de celui de la rigueur.

Se basant sur cette différence entre le service de D.ieu d'Avraham et celui de Its'hak, l'Admour Hazaken explique donc, dans le Torah Or⁽¹¹⁾, la raison pour laquelle les puits creusés par Avraham furent bouchés par les Philistins, puis lorsqu'ils furent de nouveau creusés par Its'hak, ils reçurent une existence définitive. En effet, la force du mal des Philistins pouvait s'opposer uniquement à la bonté du domaine de la Sainteté, mais non à sa rigueur.

(10) Bien plus, comme on l'a indiqué à maintes reprises, ses notes furent rédigées brièvement, parce qu'il manquait de papier. A différentes références, il s'en remet donc à ce qui a été expliqué par ailleurs.

(11) Et, plus longuement, le Torat 'Haïm, au début de la Parchat Toledot.

(12) Néanmoins, les Attributs célestes sont interdépendants, unifiés l'un à l'autre. Avraham possédait donc également, d'une manière cachée, le service de D.ieu basé sur l'Attribut de Guevoura* et Its'hak, celui de 'Hessed, comme l'explique, notamment, Iguéret Ha Kodech, au chapitre 13.

(13) Ichaya 41, 8.

(14) Vayétsé 31, 42.

4. L'explication est la suivante⁽¹⁵⁾. Le terme *Pelichtim*, Philistins, est de la même étymologie que *Mefoulach*, adjectif qui s'applique à une ruelle pour indiquer que celle-ci est ouverte de part et d'autre, qu'elle n'est pas une impasse^(15*). Nos Sages, dont la mémoire est une bénédiction, en déduisent⁽¹⁶⁾ que : "les Philistins étaient des moqueurs ", car la moquerie provient d'une : "trop grande ouverture du cœur, comme une ruelle ouverte de tous les côtés ".

En creusant des puits, Avraham servit D.ieu en pratiquant une ouverture, grâce à la bonté du domaine de la Sainteté, par un mouvement d'amour, de plaisir et de joie

en D.ieu, "avec un grand renforcement, au-delà de la mesure ". C'est la raison pour laquelle les Philistins purent les refermer, car ils avaient une emprise sur l'ouverture pratiquée dans le domaine de la sainteté et celle-ci leur permettait d'ouvrir également l'autre côté, celui qui est opposé au domaine de la Sainteté.

Néanmoins, l'emprise et l'opposition des forces du mal son possibles uniquement lorsque l'attribut d'Avraham éclaire à l'évidence, en l'esprit de l'homme, c'est-à-dire lorsque c'est la Lumière divine qui est à l'origine de l'amour et du plaisir. Par la suite, en revanche, quand la Lumière et le plaisir de D.ieu

(15) Concernant ce qui suit, on verra le Likouteï Torah, Parchat Vaé'thanan, à la page 5a et le Torat 'Haïm, à la même référence, aux chapitres 6 et 7. On verra aussi le Torah Or, à partir de la page 61c, qui est cité par le Or Ha Torah, Parchat Toledot, à la page 808a et les notes sur le discours 'hassidique du Torah Or, au début de la Parchat Toledot, souli-

gnant que : "les Philistins de la force du mal sont des moqueurs, qui parlaient beaucoup ". Cette moquerie est le pendant, dans le domaine de la Sainteté, de : "la révélation de la joie de celui qui est attaché à D.ieu de toute part et à l'évidence ".

(15*) On verra, notamment, la Michna du traité Erouvin, à la fin du chapitre 9.

se voilent, cet élargissement et cette ouverture du cœur peuvent provoquer la moquerie et la joie des forces du mal.

C'est précisément ce que souligne le verset : "les Philistins les refermèrent après la mort d'Avraham ". Quand l'amour de la Sainteté disparut, avec la mort d'Avraham, seule l'ouverture du cœur subsista et, dès lors, l'opposition des Philistins fut en mesure de se manifester. En conséquence, ils bouchèrent ces puits.

A l'inverse, les Philistins furent incapables de refermer les puits de Its'hak, qui avaient été creusés grâce à son service de D.ieu basé sur la crainte et la peur du domaine de la Sainteté. Ils étaient eux-mêmes le pendant, dans les forces du mal, de l'Attribut de bonté de la Sainteté. De ce fait,

ils furent incapables de boucher les puits de Its'hak, qui correspondaient à l'Attribut de rigueur de la Sainteté, car⁽¹⁷⁾ : "tout Attribut appartenant au domaine du mal ne peut s'opposer qu'à l'Attribut qui lui est équivalent, dans le domaine de la Sainteté ".

5. Non seulement les Philistins furent incapables de boucher les puits de Its'hak, mais, bien plus, ils ne parvinrent pas non plus à refermer les puits d'Avraham, homme de bonté, qui avaient été creusés, de nouveau, par Its'hak⁽¹⁸⁾ et la raison en est la suivante.

La nature de l'amour est de ne pas empêcher la perception de sa propre personne. A l'inverse, la crainte et la soumission conduisent à faire abstraction de soi-même⁽¹⁹⁾. De ce fait, quand un homme sert D.ieu uniquement avec

(16) Traité Avoda Zara 19a.

(17) C'est ce que dit le Likouteï Torah, à cette référence. Le Torat 'Haïm, à cette même référence, ajoute, au chapitre 7, que, du fait de la crainte et de la peur de Its'hak, la force du mal des Philistins ne pouvait exercer aucune emprise. Bien plus, "il est alors impossible de prendre place parmi ceux qui se moquent et la

moquerie est haïe ". On verra, à ce propos, le paragraphe 5, ci-dessous.

(18) C'est ce que dit clairement le Torat 'Haïm, à cette référence.

(19) On verra, notamment, le Torah Or, à la page 114d et le Biyourei Ha Zohar, à la page 81a. On consultera aussi les références qui sont indiquées dans le Séfer Ara'him 'Habad, tome 1, à partir de la page 279.

amour et joie, il ne se départit pas de lui-même, même s'il se maintient encore dans le domaine de la sainteté et il peut donc, au final, en ressentir de l'orgueil. Dès lors, l'ouverture, au sein du domaine de la sainteté, qu'il ressent pendant la prière, est susceptible, par la suite, de provoquer sa chute, qui aura pour effet un élargissement des forces du mal, la raillerie et la moquerie. A l'inverse, quand

le service de D.ieu intègre également la crainte et la soumission, l'orgueil devient alors impossible et la soumission empêche⁽²⁰⁾ les forces du mal d'exercer une emprise, y compris sur l'élargissement de l'amour et de la joie.

On peut ainsi comprendre la raison pour laquelle les puits creusés par Avraham furent bouchés par les Philistins, alors que, par la

(20) Le Likouteï Torah, à cette référence, précise que : “la raison pour laquelle la raillerie et la joie des forces du mal ne tiennent pas devant la crainte et la peur de la Sainteté est que ces sentiments ne se trouvent pas en face de la crainte ”. Et, ce texte précise que la crainte seule a, face à elle, la rigueur des forces du mal. Seule l'association et la conjonction des deux sentiments de la sainteté, l'amour et la crainte peut faire en sorte que : “les opposants de l'autre côté ne pourront pas les toucher ”. Par contre, les Biyourei Ha Zohar, à cette référence, indiquent que, du fait de la soumission induite par la crainte, “il ne peut pas y avoir là une source à partir de laquelle les forces du mal pourraient exercer leur emprise ”. On verra aussi le Torat 'Haïm, à cette référence, qui dit que, grâce à la crainte et à la peur, “on peut inspirer une profonde colère au mauvais penchant et on le repousse, de la main gauche, pour faire

disparaître le mal de sa personne ”. On consultera aussi le Torah Or, Parchat Bechala'h, à la page 61d, qui précise que, pour que la joie de la sainteté n'aboutisse pas à la raillerie, “il faut, tout d'abord, éprouver la crainte, qui est le début du service de D.ieu, son aspect essentiel et sa source ”. Cela veut dire que la crainte prévient l'emprise des Philistins des forces du mal, non seulement parce que la raillerie des forces du mal n'est pas ce qui lui est opposé, mais aussi du fait de sa qualité spécifique. On notera aussi que le Likouteï Torah, à cette référence, indique : “on consultera ce qui est expliqué à propos du verset : ‘voici les descendances d'Its'hak’ et la fin du discours ‘hassidique intitulé : ‘et, ce fut quand le Pharaon envoya... D.ieu ne les guida pas sur le chemin des Philistins’, de même que les discours du Torah Or précédemment cités. On consultera ces textes ”, mais ce point ne sera pas développé ici.

suite, quand ils furent de nouveau ouverts par Its'hak, les Philistins ne les refermèrent plus. En effet, les puits d'Avraham représentent le service de D.ieu basé sur l'amour et la joie et lorsqu'ils furent complétés en étant de nouveau creusés par Its'hak, c'est-à-dire en leur adjoignant l'abstraction de sa propre personne résultant de la crainte et de la soumission, l'emprise que pouvaient exercer sur eux les forces du mal devint alors impossible. De ce fait, "ils ne cessèrent plus de s'écouler"⁽²¹⁾.

6. En fonction de ce qui vient d'être exposé, on peut comprendre que les puits creusés par Avraham, bien qu'ils aient été bouchés par les Philistins, puis creusés de nouveau par Its'hak, n'en sont pas moins restés essentiellement ceux d'Avraham, basés sur le service de D.ieu

de l'amour et de la joie. L'intervention de Its'hak, en la matière, celle de la crainte et de la soumission, avait uniquement pour but de préserver et de maintenir l'amour et la joie.

De ce fait, mon père explique que le Zohar, quand il cite : "le puits de Its'hak ", ne fait pas allusion au sien propre, comme le dit le Ramaz, mais au puits d'Avraham ayant été rattaché à Its'hak, puisque c'est le service de D.ieu de Its'hak qui maintient celui d'Avraham.

7. On peut également commenter l'interprétation du Ramaz selon la 'Hassidout. De façon générale, le fait de creuser un puits est un acte du service de D.ieu orienté du bas vers le haut, inspiré par la rigueur de Its'hak, comme l'établissent différents textes⁽²²⁾.

(21) Selon les termes de l'Admour Hazaken, dans le Torah Or, au début de la Parchat Toledot, à la page 17c et l'écoulement dont il est ici question est celui des eaux bienfaites d'Avraham, comme le précise le Torat 'Haïm, à la même référence, au chapitre 37.

(22) On verra le Torah Or, à la même référence et le Torat 'Haïm, à la même

référence également, au chapitre 4, qui explique que Its'hak creusa des puits pour "obtenir la révélation du bas vers le haut". Et, le Torat 'Haïm, au début du chapitre 5, de même que le Torah Or, demandent, à ce propos : "pourquoi trouvons-nous dans la Torah que Avraham, homme de bonté, se consacrait également à creuser des puits ?".

Le Ramaz en déduit que ce puits est, avant tout, celui de Its'hak, celui de l'Attribut de rigueur. Néanmoins, il porte aussi la marque d'Avraham, de l'Attribut de bonté.

Et, l'on peut préciser, en outre, que le Zohar ne parle pas du puits lui-même, mais du témoignage qu'il porte et c'est pour cette raison qu'il l'appelle : "puits de Its'hak ". En effet, la finalité d'un témoignage est de rendre définitif l'objet sur lequel il porte. Les propos des témoins suppriment les contestations qu'il peut y avoir, à son sujet⁽²³⁾. C'est, en l'occurrence, ce que fit Its'hak, comme on l'a montré⁽²⁴⁾.

8. Ce qui vient d'être expliqué a également une incidence sur le service de D.iou. Celui d'un Juif doit être pénétré de crainte et de soumission. Toutefois, compte tenu de l'importance de la joie⁽²⁵⁾, celle-ci doit aussi être présente, tout en restant caché⁽²⁶⁾.

Le Torah Or explique, au début de la Parchat Toledot, que : "ce qui a été creusé par Its'hak ne cesse pas de s'écouler ", après que ces puits aient, au préalable, été creusés par Avraham. Cela veut dire que l'apport de Its'hak, de l'Attribut de rigueur, est le maintien des puis d'Avraham, du service de D.iou de l'amour et de la joie.

(23) La définition de ce témoignage, selon le sens simple du verset, est énoncée dans le Likouteï Si'hot, tome 19, Parchat Haazinou, de 5738, au paragraphe 4.

(24) Ceci permet de comprendre l'explication du Or Ha 'Haïm, qui est cité à la note 4.

(25) On verra, notamment, le Rambam, à la fin des lois du Loulav et le Tanya, au chapitre 26.

(26) On consultera le Likouteï Torah, Chemini Atséret, à la page 88d, qui précise que, tout au long de l'année, "la joie est cachée dans le service de D.iou ", ce qui n'était pas le cas pendant les fêtes.

Il en résulte que l'on doit effectivement servir D.ieu avec amour⁽²⁷⁾ et joie, car, comme le dit le Zohar⁽²⁸⁾ : "aucun service de D.ieu n'est comparable à celui de l'a-

mour". Toutefois, pour que cette joie se maintienne, elle doit être précédée par la crainte⁽²⁹⁾ et la soumission au règne divin.

(27) On verra le Kountrass Ha Avoda, aux chapitres 1 et 3.

(28) C'est ce que dit la 'Hassidout, à différentes références et l'on verra, notamment, le Likouteï Torah, Parchat Chela'h, à la page 42c. Le Zohar, tome 2, à la page 55b, précise

que : "aucun service de D.ieu n'est comparable à celui de l'amour " et dans le tome 3, à la page 267a : "aucun service n'est comme l'amour de D.ieu ".

(29) Torah Or, à la page 61d.